

Mardi 3 octobre 2017 [dans la nuit de 0h30 à 1h30]

Je descends de ma demeure à ta demeure pour te dire d'aimer jusqu'à plus soif. Resplendis de la joie du Ciel qui vient t'annoncer la nouvelle de Son retour. Petit ouvrier de la dernière heure, dis aux lépreux de la terre notre amour, notre présence. Veille en ta Mère, veille avec ta Mère du Ciel. Le Malin croit toujours la victoire remportée, mais il lâche vite prise devant la brûlure du cœur de l'homme qui chante et psalmodie Dieu en son cœur de pauvre.

[Katia] Dans les demeures de ton ciel de la terre, je viens déposer le levain.

Sauras-tu entendre l'appel qui vient et qui descend ?

Sauras-tu ouvrir l'oreille à ma présence bienveillante et aimante ?

Oui ! Tu as entendu l'appel de mon Ciel à ton petit ciel.

Qu'il fait bon se réjouir en Lui, en Son Ciel de gloire ! Qu'il fait bon chanter Sa louange !

Dans la nuit du petit homme, chante avec moi le «Requiem des rescapés». Car nous sommes tous des rescapés, tous des sauvés, tous des mendiants du Ressuscité ; et nous sommes devenus corolles d'amour à Sa Gloire.

Entends-tu venir le vent, la douce brise de l'Esprit qui engendre l'homme vers le monde nouveau où la châtaigne a couleur d'ambre pour se parer dans l'or du Ciel, tels de petits lampadaires qui chantent au gré du souffle ? Sens-tu venir en toi la fraîcheur de l'aurore qui annonce à l'homme le devenir ?

Je descends de ma demeure à ta demeure pour te dire d'aimer jusqu'à plus soif.

Pour te dire d'aimer à caresser le souffle¹.

Pour te dire d'aimer à en déplacer les montagnes.

Pour te dire d'aimer à t'agenouiller dans le silence de Sa Présence.

Pour te dire d'aimer toujours plus haut, toujours plus fort.

Pour que tu chantes avec moi l'hymne à l'amour retrouvé, l'hymne de la joie de toutes les joies, l'hymne des profondeurs de l'être qui explose en fontaine de joie sereine, de joie comblée, de joie éclatante de lumière, de joie de l'être en l'Aimé, de joie de l'être en son Créateur.

Resplendis, créature de la terre, resplendis de la joie du Ciel qui vient t'annoncer la nouvelle de Son retour.

Mettez vos habits de fête et bondissez d'allégresse, car Il vient, Lui, le Bien-Aimé !

Il vient ensemençer vos harpes et vos cithares de chants mélodieux à la saveur de miel.

Vos cœurs seront fondus comme l'or au fourneau et toutes écailles d'impureté tomberont de vos yeux qui verront d'un jour nouveau le «venir» de leurs vies.

1) Lorsque j'ai saisi le texte sur ordinateur, j'ai senti juste à la saisie de cette phrase une caresse, comme un souffle sur ma main gauche, qui m'a chatouillée et j'ai secoué la main. Puis, je me suis mise à rire et je sentais la présence de Katia qui riait avec moi. Nous riions ensemble dans la joie. Quelle belle union dans la joie !

Chante avec moi l'allégresse pour ton Roi qui descend des nuées pour te revivifier et te combler de joie.

Psalmodie avec moi dans le silence de la nuit la gloire du Verbe qui nourrit le cœur de l'homme, et qui unit Ciel et terre pour porter la semence de la réconciliation.

Avec toi, dans un baiser de paix, je chante l'Alléluia à l'appel de l'Amen.

Avec toi, pour eux, pour tous, caressons de nos lèvres les plaies des lépreux de la terre, qu'ils retrouvent la voie du soleil de Dieu. Je viens, par Sa permission, à Sa demande, par Son chant, ouvrir les cœurs fermés, réparer les cœurs blessés, chanter aux orphelins du cœur la Présence du Cœur en chacun.

De toi, je fais la plume du chant, petit transcritteur, petit ouvrier de la dernière heure qui répond à l'appel du vent, qui répond à l'écoute du feu.

Dis-leur notre amour.

Dis-leur notre présence.

Dis-leur notre vie en la Vie.

Dis-leur notre parfum d'amour pour eux.

Dis-leur nos joies et nos peines pour les trouver, mais dis-leur, ô dis-leur que les vivants du Ciel, que les vivants des demeures du Ciel appellent les vivants de la terre pour qu'ensemble nous fassions une farandole autour du Bien-Aimé de nos cœurs, du Bien-Aimé de nos vies, que nous voyons, que nous sentons, que nous chantons.

De tous les arcs tendus de nos corps spirituels émane et monte le chant d'amour à l'Amour pour l'éternité dans l'Éternité.

Joignez-vous à nous qui vous invitons.

Faites de vos demeures des réceptacles de Sa lumière, et vibrons tous ensemble à l'unisson de Sa voix qui apaise et appelle, de Sa voie qui engendre en nous le devenir du demain en l'aujourd'hui puisque le temps ici se conjugue en un seul temps.

Reste présente. Devenez tous des petites terres d'accueil à Sa Présence en vos vies.

Nous nous inclinons en chantant et psalmodiant, dans votre nuit, la douce joie de nos vies de voir le Bien-Aimé et d'être ravis en extase en Sa Présence. D'ici, nous vous invitons à devenir, vous aussi, des petits soleils en Dieu, à sa gloire, pour la joie de tous les habitants des Cieux ! Dans la nuit et dans la paix, dans le silence des hommes, que vos âmes resplendissent du cantique des sauvés.

Soyez dans la joie, habitants de la terre, soyez dans la douce joie de la paix en Lui, de Sa paix qui vient nourrir vos demeures du fruit de l'amour. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse du chemin, de la voie retrouvée !

C'est en dansant que j'explose dans la joie du Ressuscité, Pain de vie de nos êtres à jamais, ici, en Lui.

Que ton âme veille, veille et réveille l'éveil en eux, petite sœur aimée de la terre, petite terre d'accueil de ma présence du Ciel, de nos présences aimées et aimantes.

Et maintenant, dors en paix sur les ailes de mon esprit qui te berce et te chante l'appel du Bien-Aimé.

Katia, ta petite sœur en Christ,
cerf-volant de joie dans le Ciel des ressuscités,
cerf-volant de lumière dans le Ciel des vivants

Je te tiens contre mon cœur et mon esprit te berce de chants d'amour pour Lui, en Lui qui nous unit. Chante Sa gloire et repose en Sa paix.

Katia d'amour, berceuse de l'impossible possible

Dors dans Sa paix.

Katia, artiste lyrique dans la paix du Très-Haut

[3h10]

[K] Bois, petit serviteur. Tisse, tisse et tisse le voile du devenir.

[4h30]

[K] Cherchez le repentir, cherchez le havre dans Sa paix. Car Lui se tient à la porte et attend l'homme pour le sauver, pour le cueillir contre Son Cœur et l'enflammer de Son amour.

Ô, si vous saviez, si vous voyiez l'élan et la force de Son amour, vous seriez subjugués et vous vous tiendriez en prière dans l'attente d'être le fruit cueilli de Sa main.

Vivez dans l'espérance, vivez dans la foi en Lui. Ne mettez pas l'économie de vos cœurs dans tout ce qui est matière, mais retournez vos cœurs vers Lui. Lui saura vous accueillir, Lui saura remplir vos sacs de ce qui donne vie et ne meurt pas. Lui vous donnera l'orge dorée de Son amour. Il emplira vos mains de miel généreux et bâtira avec vous la nouvelle demeure. Vos vies sont faites pour aimer, vos mains sont faites pour être tendues. Prenez le repas qu'Il vous tend, Lui, et bondissez d'allégresse et de joie devant Sa Face !

Ô, si vous saviez le don de Dieu, vous n'auriez de cesse de battre des mains, de vous tourner et vous retourner vers Lui et de bâtir en Lui votre demeure comme Il vous y invite !

Habillez-vous pour le repas de noces ! Mettez toutes vos économies dans cet habit de fête car Il vous attend, les bras remplis à foison du délice de Son parfum d'amour.

Réjouissez-vous, battez des mains lorsque vous voyez poindre à l'horizon le manteau de la sauvegarde, le manteau d'Élie dans sa splendeur, car il est fait pour vous transporter près de Lui dans Sa demeure, loin des regards indiscrets, loin des paysages sans vie.

Venez prendre le Pain, venez communier aux noces des enfants du Très-Haut ; venez vous ressourcer et vous repaître du seul pain de vie qui vous est tendu, c'est l'eau de la vie qui s'écoule de Son Cœur en grappes de raisin pour vous désaltérer. Près de Lui, vous n'aurez plus jamais soif car vous serez rassasiés.

Puisez aux sources du Salut. Venez puiser directement à la fontaine d'eau vive dans le Cœur de votre Dieu qui vous est tendu !

Soyez, comme nous ici, des enfants de lumière dès ici-bas ! Ne perdez pas de temps mais avancez dans la confiance et la gaieté du cœur car Il vous attend, Lui, l'unique, le guetteur et le Sauveur de tous les cœurs assoiffés de vie.

Et toi, petit être, ne cesse de déposer en toi le parfum de Sa vie ; ne cesse de boire à la fontaine d'eau vive ; ne cesse de te nourrir aux parfums de Son Cœur débordant d'amour pour tous les hommes.

Dors, petit cœur en Dieu ; nous veillons, nous protégeons tes nuits et nous chantons avec toi dans le secret des cœurs unis et réunis.

Ta petite Katia en Christ

[5 heures]

[K] Tout homme a pour vocation de demeurer en Sa Présence. Faites de vos vies des monastères invisibles qui, dans la nuit des hommes et dans les nuits de la terre, louent sans cesse le Très-Haut dans le tabernacle de leur cœur où Il demeure en permanence.

Soyez, devenez la vigne fleurie qu'Il marque du sceau de Sa Présence et abaissez-vous toujours en Sa Présence.

Seule l'obéissance vous fera grandir dans la foi, en Sa vie en Lui.

[MARIE] Petite enfant de mon Cœur, viens puiser dans mon Cœur de toute grâce et de toute tendresse la joie de demeurer en Sa Présence.

Joins tes mains aux miennes pour L'accueillir toujours, et Lui donner réconfort dans la nuit et la souffrance que Lui procure le sommeil² des hommes. Veille en ta Mère, veille avec ta Mère du Ciel et reçois toute la tendresse de mes mains, la suavité de mon regard, l'amour de mon Cœur de Mère. Repose près de moi dans mes bras d'accueil et laisse-toi porter vers le divin Cœur du Fils qui repose en celui de Sa Mère bien-aimée.

Ressource-toi près de nous, petite fille du Ciel en terre. Ta Mère bénit ta croix sur son Cœur et te tient attentive à Sa Présence. Pais et dors. Dors et pais. En Mon sein, nulle torpeur, nulle attaque, mais un repos compensateur !

[22h30]

[Christine] Mon cœur dans la prière chante, chante et chante la louange au Très-Haut ; je ne puis cesser ; mon âme est en fête et exulte ; mon esprit n'est plus qu'une musique à Sa splendeur. La joie m'habite au plus haut. Je suis en Lui, Il est en moi. Et c'est le chant de l'apothéose !

[K] Christine, Christine, réjouis-toi car je suis là près de toi. Ton cœur chante et pleure ; ô ton cœur aux éclats du cor, qui gémit et loue tout en

2) Il s'agit bien entendu du sommeil au sens figuré.

même temps vers le Bien-Aimé ! Ta prière monte vers nous qui t'aimons et que tu aimes ; ô oui que tu aimes, et nous le savons, nous le voyons, nous le sentons, nous le vivons ! Vers toi se tournent nos demeures pour te dire aussi notre présence.

Élève plus haut encore, toujours plus haut ton âme vers Celui que tu aimes et qui te tends les bras depuis toujours. Ton combat est notre combat, ta force est notre force, et ta faiblesse est Sa force³. Ne te reprends pas, continue ton chant de louange, monte toujours plus haut dans l'infini de ton Dieu qui est nôtre aussi, et en Lequel tous nos êtres sont unis, réunis, pour chanter et prier d'un seul élan vers Celui qui est toute gloire et toute majesté. Dépose ton cœur et, si tu le veux, laisse-moi le prendre dans mes mains, «dans le cœur de mes mains» pour le transmettre dans les Siennes.

Ici, tout parle du Cœur de Dieu ; ici tous nos membres ont un cœur qui bat à l'unisson du Sien. Nos yeux ont un cœur pour voir, nos mains ont un cœur pour donner et caresser, nos bras ont un cœur pour s'ouvrir, nos jambes ont un cœur pour accourir. Tout en nous est de cœur en Cœur, de cœur à Cœur, et de cœur sur Cœur.

Dans le silence de la nuit, ton âme douloureuse mais forte en Lui s'élève tel l'encens de la prière. Tu parfumes en montant les collines, invisibles à tes yeux, que tu gravis dans la louange et le repentir. Lui est ton devenir, l'Amant à l'amante donné pour entrer dans le sanctuaire de l'Agneau immolé en qui tu te fonds, petite créature aimée et aimante de la terre. Seule dans ta demeure, seule dans ton ermitage, seule dans ta grotte ! Petit monastère invisible aux yeux des hommes et toute brûlante de feu dans les parterres comme dans les hauteurs de ton âme en Lui et en nous que tu aimes ! Je te regarde et te vois, et voudrais pouvoir te chanter ma présence si aimante, si ravie, si comblée de te voir ainsi, et si émue aussi de me savoir aimée de toi dont le cœur est en Dieu.

Sur de frais pâturages, je voudrais reposer avec toi et cueillir la fleur du partage, le sel de l'amour, et la tendresse de l'Amen. Un vent si doux, en même temps qu'impétueux, effleure nos âmes pour Le chanter d'un même élan et d'un même cœur. Mais il nous faut être à l'œuvre dans l'Œuvre et réunir nos forces pour proclamer, dans les chants et la fête, la lumière de la splendeur du Très-Haut et ainsi ouvrir d'un même chœur tous les cœurs des hommes.

Toi, petit être, petit cœur de tendresse et de souffrance, petit être qui ne regarde que vers le haut, dépose tes souffrances et tes peines en nos cœurs unis, que nous les portions en offrande et en cortège de louanges dans Celui du Bien-Aimé, l'encensoir divin, l'encensoir du divin Cœur du Christ, ton Bien-Aimé de cœur. Ne t'inquiète pas des attaques d'en-bas, du Malin qui se débat puis se tord aussi de douleur de t'approcher trop près. Il croit toujours la victoire remportée dans son orgueil, mais il lâche vite prise devant la brûlure du cœur de l'homme qui chante et psalmodie Dieu en son cœur de pauvre.

Sois petite, toute petite, reste toujours petite et, d'un petit cœur enflammé d'amour, tu brûleras de la flèche la plus ardente celui qui veut dé-

3) Cf. [2 Cor 12, 10]

truire et cherche toujours à perdre. Tes pleurs dans le silence, tes pleurs qui montent le long de la corde d'argent deviennent et se transforment en gouttes de rosée d'or qui parfument le Cœur de l'Aimé et bouleversent en Lui la porte de Sa miséricorde et de Son amour infini.

Tu veux pour nous la joie et la paix ; tu désires pour nous l'ivresse à l'unisson de Sa voix ; tu L'appelles à nous faire paître dans Ses pâturages ; tu chantes ton amour pour nous et tu pleures ton repentir en Lui. Tu ravives en nous la joie de l'accueil, la joie de l'amour qui n'a de frontière aucune, et pour silence que des cymbales retentissantes.

Dans mon ciel, dans ma demeure d'ici, je me joins à toi, en cerf-volant de louanges et d'amour dans l'azur de Dieu, pour conquérir le cœur des hommes à Lui, vers Lui, pour dispenser ma joie : joie d'être en Lui, avec Lui, joie d'être en vous, en toi petit être chéri et solitaire, en toi qui réveilleras par mes mots et par ma joie, le cœur de tous ceux que j'aimais et que je continue d'aimer ! JE SUIS VIVANTE !

Qu'ils se réjouissent comme moi, tous ceux que j'ai connus sur la terre ! Qu'ils se réjouissent et entrent dans la réjouissance, mes parents aimés de mon cœur, de ma joie, car je suis en eux, avec eux, toujours, à chaque petite parcelle de temps, de secondes et de milliards de milliards de secondes dans l'éternité. ! Qu'ils se réjouissent aussi mes ami(e)s d'en-bas, de la terre, car mon cœur est ouvert et ne pleure plus !

Mon cœur a fait ses cendres pour entrer dans la gloire de la joie, joie céleste, joie en liesse qui se tient cœur à cœur tout près du leur ! Et ça n'est pas un leurre, qu'ils se le disent, car ils transparaîtront ma joie, même si un temps ils seront ou resteront perplexes ; il leur faudra bien entrer dans la danse du devenir de l'homme en l'Homme, dans la toute et unique joie du Ciel pour toutes les demeures et en toute éternité.

A toi, petite fleur de sable, dans l'unité retrouvée et aimée, je porte du ciel où je suis, des Cieux d'ici, la joie et la gloire de Dieu pour l'homme qui saura écouter et entendre la voix de l'appel à la joie, la joie de l'appel à l'amour !

**Ta petite sœur en Christ
Katia louange et joie dans le Cœur du Très-Haut**

[K] Prenez le devenir telle une corolle d'amour en vos cœurs. La farandole d'amour qui s'abandonne, donne et donne et donne encore le grain à moudre pour l'abandon du cœur des petits hommes dans le chant de l'extase. Abandonne-toi, petit être de la terre ; abandonne-toi et cache-toi en Lui dans le secret du cœur à Cœur.

Oui, je me sais aimée, et j'en rends gloire au Très-Haut notre Père !

Petite Katiuska pleine d'amour et de reconnaissance

[K] Vis toujours en Lui, vis toujours en Son Cœur et ne crains pas le labeur des sillons. Il faut travailler fort, il faut endurer beaucoup, sous le soleil et dans le silence, pour que le sillon prenne et garde empreinte et accueille toutes les petites graines à venir qui déverseront dans le sol, infertile souvent, le germe de la naissance.

Sois forte dans le silence et grande dans la soif. C'est lorsque les hommes ont soif qu'ils s'abreuvent, autrement ils restent muets en leur soif et leur terre est aride.

De mon Ciel d'ici, je te bénis, je vous bénis en Lui.

Petite Katia, mais grande en soif aussi

[Ch] Chanter le soleil de gloire dans le Ciel de Dieu, ô oui !

[K] Ne crains plus, petit serviteur, LUI, LE SERVITEUR, CHANTE ET BOIT EN SILENCE LE CALICE DE VOS CŒURS DONNÉS.